

# La révolte du Morbihan

PAR ALAIN RÉMOND

**C**omme dit mon ami Konopnicki : « Il n'y a pas plus réacs que les Morbihannais ! » Eh bien désolé, Konop, mais, depuis dimanche dernier, les Morbihannais te font la nique : trois sénateurs de gauche, d'un seul coup d'un seul, le grand chelem, oui monsieur ! Bon, c'est vrai que, jusqu'ici, le Morbihan restait indécrottement à droite, alors que toute la Bretagne était passée à gauche. Cinq députés de droite sur six, deux sénateurs sur trois et le conseil général (naguère présidé par l'immarcescible Raymond Marcellin) enraciné à droite : tel était le Morbihan. Avec, comme ville de droite type, Vannes, la préfecture, bourgeoise bien comme il faut, notable et paroissienne, dont le maire était, jusqu'à l'an dernier, François Goulard, ex-villepiniste, qui, après s'être fait élire député, est devenu président du conseil général. Aux dernières municipales, il avait bien senti passer le vent du boulet. Mais il avait réussi à garder la ville à droite. Et la droite locale était persuadée de gagner haut la main les sénatoriales, en présentant, outre un sénateur sortant, deux députés. Dont Goulard, soudain, sans l'envie de goûter aux charmes discrets de la vie de sénateur (tout en restant, bien entendu, président du conseil général). Patatras ! Tout est tombé à l'eau. Et pourtant, Goulard et ses potes avaient concocté une recette infailible (croyaient-ils) pour emporter le morceau, en remplaçant la proportionnelle par le scrutin majoritaire.

**Rien n'y a fait : les Morbihannais des villes et des campagnes ont renvoyé Goulard dans sa cuisine.** Et c'est ainsi que le Sénat de la République française est passé à gauche. Grâce aux Morbihannais. Parfaitement. Bon, pas eux tout seuls, d'accord. Mais trois sénateurs de gauche sur trois, surtout dans un département plus réac que réac (hein, Konop ?), vous imaginez le tremblement de terre. C'est même quand les sénateurs UMP ont vu arriver les résultats du Morbihan qu'ils ont compris que les carottes étaient cuites. Si même les Morbihannais s'y mettent, alors là... Premier coup de théâtre au premier tour : alors que la droite compte tout rafler, c'est l'unique sénatrice de gauche sortante, Odette Herviaux, qui est élue, à la surprise générale (et à la sienne en particulier). Au second tour, Goulard tente une magouille de dernière minute, en forçant son colistier (et prédécesseur à la présidence du conseil général) à se désister en sa faveur, alors qu'ils ont obtenu exactement le même nombre de voix. Peine perdue : à gauche, toute ! Dehors, la droite !

Laissez-moi vous dire deux mots des deux lascars élus à ce second tour, ils valent le détour. L'un, Joël Labbé, maire de Saint-Nolff, est un écolo pur jus, membre d'Europe Ecolo-

gie-Les Verts. Il est le fer de lance d'un grand et beau projet saboté par François Goulard : un parc naturel régional dans le golfe du Morbihan. Trop de contraintes, trop de contrôles, plus assez de liberté pour construire ce qu'on veut où on veut comme on veut : tels ont été les arguments de Goulard. Alors que Joël Labbé avait réussi à convaincre la quasi-totalité des maires concernés, Goulard a tout fait capoter. Aux sénatoriales, Labbé lui a fait mordre la poussière : bien fait. L'autre sénateur élu, Michel Le Scouarnec, est maire d'Auray. Et il est communiste. J'imagine que, pour beaucoup de lecteurs, Auray, c'est Sainte-Anne-d'Auray, ses apparitions, sa basilique, ses pèlerinages, ses chouans, sa droite de chez droite.

Eh bien, c'est à Auray que le communiste Michel Le Scouarnec a réussi à se faire élire. Un peu par effraction, la première fois, en profitant de la division de la droite. Et royalement, dès le premier tour, la seconde fois. Comme quoi les Alréens (ainsi s'appellent les citoyens d'Auray) l'ont, à l'usage, trouvé à leur goût. Et le voici sénateur !

**Trois sénateurs de gauche sur trois, dans un département plus réac que réac, vous imaginez le tremblement de terre ?**

**Qu'est-ce qui leur a donc pris, aux Morbihannais, pour balayer la droite et se réveiller 100 % à gauche ?** D'abord, ils ont fait payer ses magouilles à Goulard. Ça lui apprendra. Ensuite, ils sont comme plein d'autres élus municipaux de France : ras le bol des « réformes » imposées à la hussarde aux communes et aux cantons, de l'intercommunalité à la suppression de la taxe

professionnelle, tout ce barnum concocté en haut lieu sans les consulter, sans les écouter. Et puis, bien entendu, tout le feuilleton des « affaires », les mallettes, les valises, les malles, les tombereaux de magouilles et de billets, ça ne leur a pas franchement plu, aux Morbihannais. C'est un pays où on a un certain sens de ce qui se fait et de ce qui ne se fait pas. Appelés ça la morale. La décence. Le respect. Alors le mépris, le cynisme, la vulgarité, la brutalité du sarkozysme, cette façon de tout ramener à soi : ça ne passe pas, en Bretagne. Ça ne passe plus, dans le Morbihan. Attendez, je ne dis pas que les Bretons sont géniaux et les Morbihannais des parangons du progressisme. Ils ont juste dit à la droite tranquille et pépère à laquelle ils étaient habitués : dehors, les gars, on veut que ça change !

Si, maintenant, ça pouvait relancer le parc naturel régional, je serais le plus heureux des hommes. Parce que s'il y a un endroit où ça s'impose, c'est bien le golfe du Morbihan, si beau, si magique, si fragile. Concilier le développement économique, les enjeux touristiques et la préservation d'une extraordinaire richesse naturelle, quoi de plus urgent, je vous le demande ? Goulard défait, j'espère bien que Joël Labbé, l'écolo sénateur, va repartir au combat.

Allez, les Morbihannais, encore un petit effort ! La France compte sur vous ! ■